

« Une vie après la mort »

Témoignages réelle EMI

Médium Di liberto Nancy

Témoignage de Am

C'était le 30 Septembre, en 1987 il y a plus de vingt ans mais c'était comme si c'était hier.

Je venais d'accompagner ma mère pendant ses six longs mois d'agonie en jurant après un Bon Dieu que je ne connaissais pas, que je pensais cruel et que j'insultais !!! Je sortais d'une consultation d'astrologie, la première et la dernière de ma vie où je venais d'en prendre plein la gueule comme l'on dit, « les maisons en x ou y vous vous prenez pour mère Theresa, une personne dénuée d'égoïsme est inadaptée dans notre société cela vous tuera, vous n'arriverez jamais à rien en ce bas monde ! » Soulagée de 500 francs à l'époque et sous le choc d'inductions toxiques et négatives je me rendais attristée chez le pâtissier du quartier pour acheter un gâteau en ce jour de fête d'archange. Le cœur ni était pas mais il fallait tenir. Je sors de la pâtisserie, traverse au feu piéton sur les bandes blanches et me voilà à terre renversée par une auto. Adieu mille feuilles , me voilà étendue au sol inconsciente.

Mais je rêve ; je me vois du dessus... J'entends les paroles de la conductrice qui vocifère après mon corps ! « aperçois » les commerçants qui s'attroupent et lui disent qu'elle a grillé le feu rouge...Que se passe t-il ? Je sombre, je m'abandonne, je suis aspirée, un tunnel, une vitesse vertigineuse et je me sens propulsée dans un océan lumineux, doux, serein, paisible. Je « croise » ma mère et quelques uns des « décédés » familiers qui sont bien présents et tout à fait identifiables, je flotte, je suis remplie. Je vois défiler toute ma vie dans ses moindres détails les choses pas mal, mais aussi les moins sympas ! hum ! pas top ce moment ! et puis une voix chaude et rassurante « regarde ce que tu as fait de ta vie ? ». Même face à mes manques ou erreurs je me sens aimée, totalement aimée, je suis un avec cet Amour qui regarde avec un œil de Père aimant qui sait ma blessure initiale et me montre les conséquences engendrées par elle. Je suis emplie de quelque chose qui aime, je suis une avec elle et baignée par une source

intarissable qui déverse du lumineux en permanence.

Je reprends connaissance pendant les soins aux urgences, rien à signaler un trauma crânien vous pouvez rester en observation ou signer une décharge et rentrer chez vous, je signe à vitesse grand V j'ai trop peur qu'on me questionne. Le service appelle un proche qui vient me chercher. Quelques semaines après mon couple vacillant explose...Je n'étais plus la même, l'insupportable et le futile pouvais enfin dénoncer sans culpabiliser.

Une année durant j'ai cherché à ce qu'on m'explique ce qui m'était arrivé mais très vite j'ai appris à me taire je voyais poindre l'asile. J'ai rencontré des bouddhistes, des gurus, des moines, des maitres du développement personnel, des curés j'ai pris mes jambes à mon coup j'étais menteuse, folle ou orgueilleuse ! (Je souris aujourd'hui en recevant les évangiles qui montre un Dieu fait Homme pour appeler l'homme à se diviniser, un Jésus proche de tous et qui parle !!) Lasse de prendre des coups ; chaque jour me suis assise et tenté d'entrer en relation, en communication puisque que cette Force Créatrice parlait elle ne pouvait être sourde ! Ce fut comme une initiation, j'étais juste une cellule d'un Grand Tout organisé, vivant et profondément aimant.

Devenue maman célibataire j'ai repris des études pour camoufler le « don » de guérison reçu au passage de cette expansion de conscience et pratiqué en indépendant la psychosomatique. J'ai animé des groupes, des conférences toutes simples pour partager, pour témoigner, écrit deux bouquins. Des portes se sont ouvertes j'ai souvent eu l'impression qu'elles étaient ouvertes avant que je ne pose ma main sur la poignée. Je regarde le monde positivement comme un monde qui mue, qui cherche d'autres voies où l'humain reprendra toute sa place, la première place et préservera le bien précieux qu'est la nature, la terre nourricière. J'ai de la compréhension pour les personnes et une tendresse aussi qui « provoquent » quelquefois de la haine j'ai mis longtemps à comprendre qu'elle ne venait pas de moi, malgré l'insistance de mon psy de l'époque. J'œuvre et j'agis à mon modeste niveau là où je peux , je suis toujours révoltée par la misère, l'injustice et le sort des enfants dans notre société hautement civilisée qui n'entend pas leurs souffrances. Je n'ai pas peur de monter au créneau pour qu'on les respecte et j'ai la « chance » de toujours trouver un interlocuteur interpellé par mes mots simples.

Je puise ma force dans des cœurs à cœurs quotidiens avec Ce Bon Dieu qui met la joie dans mon coeur. J'ai conscience qu'il n'a pas de mains alors je suis un p'tit peu les siennes, j'ai conscience qu'on le dit muet alors je parle de ce qu'Il a changé dans ma vie à qui me le demande. Je me croyais seule , Il me remplit. On dit que j'ai sorti des personnes des pires difficultés , 20 ans après je ne sais toujours pas comment où plutôt j'ai juste appris à Le laisser faire car au fil du temps une confiance inébranlable en Son Amour pour chacun (e) d'entre nous a pris place. Je crois que je reconnecte les gens à une partie d'eux-mêmes qu'ils ne connaissent pas où connaissent si mal, le reste ne m'appartient pas, c'est comme ci je branchais la prise électrique de celui qui est en face sur une Grande Génératrice ; plus vite je lâche la prise plus les transformations se font rapidement c'est ma part de croissance personnelle...

J'écris ce témoignage aujourd'hui pour dire que les personnes qui vivent ce genre d'expériences sont très nombreuses que cela a un sens et qu'il est essentiel de leur baliser la route car ouvrir ses cinq sens spirituels est quand même une sacrée aventure, naturelle en soit mais bien galvaudée si nous nous basons sur les tarifs pratiqués « s'éveiller » s'adresse essentiellement à ceux qui ont de l'argent ... Un conseil aux expérimenteurs, prenez un temps chaque jour pour entrer en relation, asseyez-vous au calme et recevez ! Nous pouvons croire que rien ne se passe, nous nous trompons c'est comme un goutte à goutte, une perfusion

lumineuse il convient juste d'accepter de recevoir, de laisser couler mais il faut tourner quotidiennement le petit bouton sur « on ». N'ayons pas peur , le Bon Dieu connaît le nombre de nos cheveux ; ne nous attendons pas à des trucs exubérants ; Il est discret et Il transforme par le biais de ceux qui lui disent oui à tous les niveaux de notre société. A tous les expérimentateurs « Talithakoum »*.

Am

* "Talitha koum" est une parole de Jésus en hébreu " allez je te le dis, lève toi !"

Témoignage d'André

Je me nomme André et j'ai 34ans. cela me fait du bien de parler de ce que j'ai vécu car lorsque j'en parle à mon entourage, je passe pour un crétin. J'ai arrêté d'en parler et même je finis par essayé d'oublier ce que j'ai vécu comme ma plus belle révélation. Aimant depuis toujours les arts divinatoires bien avant mon accident, cette expérience ne me rend pas crédible pourtant...

En 1996, j'ai appris ma séroposivité au vih un jour comme un autre. Ce jour, plus rien n'avait de sens pour moi et je ne pensais qu'à une chose, m'éliminer. Les jours ont passé et un beau jour, j'ai décidé de passer à l'action en ingurgitant une dose de somnifères mortelle. Je me souviens d'être tombé dans les bras des pompiers puis je me retrouve dans un tunnel transparent comme un tunnel en verre. Je me déplace lentement en apesanteur et me dirige doucement vers une petite lumière. J'ai conscience de qui je suis, conscience de mon acte de suicide mais je suis bien, lesté de tout. Je ne réalise pas que je suis mort. Je m'approche de cette lumière aux mille éclats et elle communique avec moi. Je la comprends, elle me parle.

Comme devant un juge, la lumière pour ne pas dire Dieu, me demande pourquoi un tel acte. Je ne sais quoi répondre et elle me transmet un message "ton heure n'est pas venue". A ce moment me voici projeté vers l'arrière à une vitesse folle...

Dans la salle de réveil de l'hôpital, l'infirmière me paraît être un ange mais je réalise que je suis là et bien vivant, je veux retourner d'où je viens, j'étais bien là-haut. Me voici en crise de nerf, je débranche le matériel qui me relie et autres. Les infirmiers avertis me font une piqure et me plongent dans un sommeil réparateur.

Je n'ai voulu rien dire au psychiatre de peur de passer pour un fou. La seule personne à qui j'en ai parlé est une infirmière d'origine antillaise. Après lui avoir révélé mon soi-disant rêve, me dit de garder ce secret au fond de moi, elle me dit "c'est spirituel".

Je sais que ce n'était pas un rêve. Aujourd'hui, l'envie de me supprimer est forte mais je ne pourrais pas passer à l'acte, trop peur de me refaire juger. cela peut paraître bête mais je suis sûr, ce n'était pas un rêve.

Témoignage d'Anne

Nous sommes le mardi 12 juin 1979, j'ai 15 ans, j'habite avec mes parents et mes 2 frères dans la banlieue parisienne. Ce matin là, je me réveille pour aller à l'école comme tous les autres jours, mais j'ai mal dormi. J'ai eu des « flashes » toute la nuit, accompagnés d'une vision, une route de campagne. Je sens qu'il s'agit d'un message, que cette route est dangereuse. Je demande à ma mère à rester à la maison car j'ai l'impression « qu'il va m'arriver quelque chose de grave », j'ai peur, bien que je ne sache pas vraiment pourquoi. Mais je dois tout de même aller à l'école. Toute la journée, je reste sur le qui-vive, en attendant je-ne-sais-quoi. Mais rien ne se produit, je rentre à la maison, puis rejoints des amis du quartier. L'un d'eux vient juste d'acheter une grosse moto et il me propose d'aller faire un tour... Je suis aux anges ! Je vais monter sur une 750 cm³ ! (Je ne sais pourquoi, mais mes yeux sont attirés par un petit squelette dessiné sur le casque.. comme un rappel à l'ordre. Je le vois en 3D qui sort du casque, mais je suis tellement heureuse de faire de la moto que j'en ignore ce dernier signe). Et nous voilà partis. Le quartier défile sous mes yeux, assez vite. Et puis plus rien. Il y avait un manège sur la place, c'est la dernière image que j'ai. Le manège tourne et toute ma vie défile devant moi. Je me retrouve alors dans un tunnel noir, avec au bout une lumière blanche, diffuse, non aveuglante mais si pure. Je me dirige vers elle comme si j'étais sur un tapis roulant, ou encore amenée à elle comme à un aimant. Sur ma droite, un grand oncle, décédé quelques années auparavant, m'apparaît. Je l'aimais beaucoup, mais que fait-on là ? Il me dit : « viens, nous sommes bien ici », en me prenant le bras. Il a l'air heureux et le mot est faible. Je le vois habillé comme à son habitude mais je ne me souviens que du tronc. Son visage est rempli de béatitude, il est serein, et a l'air toujours aussi bon. Puis le « tapis roulant » s'accélère. J'ai très peur. Je ne vois plus mon oncle, sans avoir même réfléchi au fait qu'il était mort... Je lutte pour essayer de ralentir le « tapis roulant », j'ai peur, bien que je sois attirée par cette lumière. Il me faut beaucoup de force et de peine pour ralentir. Je ne veux pas aller plus loin. Je veux rentrer chez moi, retrouver ma famille et mon amoureux. C'est difficile. Je lutte. Je pense au garçon que j'aime, je demande de revenir vers lui. Mon amour a sans doute été entendu et une « marche arrière » commence. Je marche à reculons (c'est très éprouvant), sans me détourner de la lumière, mais je veux sortir de là. Puis plus rien. Je suis allongée sur le trottoir. Nous avons percuté une voiture qui nous a coupé la route. Les pompiers sont en train de nous prodiguer les premiers secours. Je me suis réveillée, je ne sais pas quand, j'ai du mal à recouvrer mes esprits. Je ne me souviens plus de grand chose, de ce que j'ai fait la semaine ou les mois qui ont précédé. J'ai raconté à ma mère mon aventure intérieure. Elle m'a toujours écouté et elle m'a cru. Après cet accident, j'ai été très perturbée. J'ai eu et vu des décorporations : toujours par le ventre, mais je « me rentrais » car j'avais peur. J'en ai eu trois entre 16 et 18 ans, après ça s'est calmé. Je me suis intéressée à la parapsychologie, j'ai lu des livres où d'autres parlaient aussi de ce « tunnel ». Ai-je frôlé la mort ? En suis-je revenue sans avoir voulu voir « de plus près » ? Je n'en serai vraiment certaine que lorsque je ferai à nouveau ce voyage, mais en allant de l'avant. Je pense qu'il existe un « ailleurs » que nous appelons la mort. Je suis persuadée que l'amour qui nous lie sur terre n'a pas de frontière et qu'il reste à jamais vivant entre ceux qui sont ici et ceux qui sont « ailleurs ». Je crois aussi que l'amour est une force.

Témoignage d'Anne B.

Bonjour,

J'ai eu une expérience NDE le 9 juillet 1992 lors d'une hémorragie interne due à un Hématome

Rétro Placentaire (1ère grossesse).

J'avais très mal, et c'était intenable, je luttai depuis longtemps pour rester consciente au-delà de la douleur.

Le personnel de l'hôpital était occupé par la naissance de jumeaux, et moi, je n'étais enceinte que de 28 SA, alors, je pouvais attendre, m'avait-on dit.

N'y tenant plus, je perds connaissance.

Je reprends connaissance au moment où on m'installe sur la table d'opération, je vois mon gynécologue, dire : état de choc, me demander où j'avais mal ?

La douleur : les reins entre autres.

Ensuite, ils ont dû m'endormir.

(Ai-je fait un arrêt cardiaque ? à la question, mon gynécologue m'a dit que j'avais manqué de peu d'y passer, mais, quand je lui ai parlé d'une drôle d'expérience, il m'a dit que c'était l'anesthésie)

Bref, je me suis senti aspirée dans un grand tunnel noir, j'allais très vite, et plus j'avais et plus je distinguais une lumière qui venait d'un « tournant ».

Arrivée juste avant, je me suis trouvée ralentie, et sur le côté, deux « entités » étaient là.

J'étais très surprise de les voir ici, même si je ne sais plus qui ils étaient. Il y avait une « entité » très jeune et l'autre plus âgée. J'étais contente de les revoir et manifestement je les connaissais.

Sans que des paroles sortent de leur bouche, je comprenais ce qu'ils me disaient :

« On est venus à ta rencontre »,

Moi, je dis « super, je vous suis »,

Mais à ce moment là, ils m'ont demandé, si je savais ce qu'il se passait ; alors, j'ai vu (comment, je ne sais pas, mais j'étais au dessus, et pouvais observer tout de la salle d'opération) et j'ai entendu crier mon bébé, j'ai vu l'équipe s'afférer, et décider de l'entuber, et ensuite la mettre dans une grande couveuse à roulette et l'emmenner.

A cette vision, j'ai dit : non, je ne veux pas vous suivre, je veux vivre, être maman, apporter tout mon amour à cette enfant, rendre mon mari heureux, bref, j'argumentais mon désir de vivre, et ensuite, ils m'ont dit, d'accord tu peux réintégrer ton corps, essaie de remplir ta mission. Alors au moment où je parlais, une entité a dit : toi, tu peux vivre, mais il est possible que lui pas. Je ne suis pas retournée, et très rapidement, j'ai fait le chemin inverse, je ne comprenais pas ces dernières paroles

J'ai repris connaissance, j'étais toujours dans la salle d'opération, entubée, attachée, une infirmière me tournait le dos ; j'ai du faire du bruit afin qu'elle se retourne et me voie et

m'enlève la canule. J'étais en colère, je lui ai demandé pourquoi on avait entubé mon bébé qui respirait parfaitement, elle a paru étonnée, et je lui ai dit que j'avais tout vu, et j'ai répété les paroles qu'elle avait prononcé à ce moment là. Ensuite, j'ai été inconsciente (par les drogues, je ne sais) pendant 3 jours en réanimation, ensuite j'ai été en maternité, et au 7ème jours, j'ai signé une décharge pour sortir.

J'ai pu voir mon bébé à Amiens, que j'aurais reconnu entre mille. J'étais très optimiste pour mon enfant car ma sœur avait eu un enfant prématuré de 1kg, et il s'en était parfaitement sorti alors quand on m'avait dit le poids de mon enfant de 6 mois, 1kg380 j'étais très optimiste, je ne doutais pas.

Le 13ème soir, j'étais dans un accueil pour les proches de personnes hospitalisé, et alors que mon enfant progressait de jour en jour, j'ai eu très mal aux reins le soir, cette douleur bizarrement je l'apparentais à mon enfant. J'ai dit à mon mari, qu'elle devait être mal, qu'elle souffrait là, et alors que le matin nous n'avions pas le droit de visite, j'ai voulu voir mon enfant pour me rassurer.

L'accès m'a été interdit, mais le professeur qui suivait mon enfant a bien voulu me recevoir et m'écouter. En fait, je lui ai expliqué que je ressentais que mon enfant n'allait pas bien depuis hier soir 21 heures, et là il m'a dit, oui, effectivement, les reins de votre enfant ne fonctionnent plus.

Sarah est décédée à 16 jours.

Le fait d'avoir choisi de vivre m'a beaucoup aidée.

Lorsque je suis rentrée chez moi, sans mon bébé, il y avait un ordinateur posé sur la table de la cuisine, je n'avais jamais touché un clavier ni un ordi, et j'ai écrit, écrit, et fait mon deuil ainsi. Ce premier ordinateur, je l'ai toujours (mais je ne l'ouvre plus), il renferme le long parcours d'un deuil et peu à peu d'une re-naissance.

J'ai deux enfants maintenant.

Cette expérience m'a beaucoup changée, mon deuxième enfant a été pour moi comme une re-naissance, son éveil un trésor de découverte, je me suis beaucoup investie auprès de mes enfants. Mon mari, lui a tout investi professionnellement et il a bien réussi, mais, nos centres d'intérêts différents nous ont peu à peu séparés.

J'ai appris que pour réussir une vie de couple, il faut être deux à le vouloir... Nous sommes divorcés depuis 7 ans bientôt, et je suis très heureuse avec mes deux enfants de 12 et 9 ans. J'ai suivi une formation NTIC de 9 mois en 2002, suis secrétaire actuellement, et me suis découvert une réelle facilité pour l'informatique et la créativité, j'ai créé un site qui n'est pas encore en ligne car trop long en chargement mais j'espère un jour avoir le temps de résoudre ce problème et vous faire part de sa mise en ligne.

Je m'intéresse depuis ma NDE à l'astrologie et plus particulièrement au karma, j'ai maintenant plusieurs passions : l'étude de l'astrologie, l'informatique et les enfants.

La vie est belle !

Anne B

Témoignage d'Anne-Marie

Au mois d'octobre 1978, lors de la naissance de ma fille, j'ai dû subir une césarienne et, deux jours plus tard, - à la suite d'une infection -, je suis « passée de l'autre côté », momentanément....

Cela est arrivé la nuit... A ce moment, un vrombissement est parti du centre de ma poitrine, près du coeur, et alors, je me suis sentie m'envoler à toute allure, telle une fusée, dans un tunnel. Je me demandais ce qui m'arrivait, c'était en tous cas agréable et inattendu de partir si vite !... A ce moment, je ne pensais pas du tout à la mort... puis je suis arrivée dans une sorte d'allée grise, comme un sous-bois, assez sombre et sinistre, ensuite j'ai aperçu au bout d'un moment qui m'a paru un peu long, tout au loin, une petite lumière ! alors je me suis sentie rassurée, j'en suis rapprochée à une allure vertigineuse et ainsi, je voyais cette lumière grandir au fur et à mesure que je m'en rapprochais !...

Au moment où je suis partie vers ce point lumineux, une voix près de moi m'a dit :

« C'est moi, ROLAND ! » et j'ai fait aussitôt le rapprochement avec cet homme qui, onze ans plus tôt, m'avait sauvé la vie et était devenu pour moi un fidèle ami, mais qui quelques mois plus tard, décédait à la suite d'un accident de voiture !!!... Or, peu de temps avant de partir dans ce tunnel, lorsque j'étais dans mon lit d'hôpital, je l'avais appelé à l'aide car j'étais très malheureuse ! toutes sortes de tourments dûs à la période malheureuse de ma grossesse m'avaient envahie... J'avais énormément souffert moralement pendant ces neuf mois, cette naissance étant mal accueillie par ma belle-famille, et l'attitude de mon mari ayant été très dure à supporter, alors que j'étais si heureuse de cette naissance....

J'ai appris quelques années plus tard, auprès de trois médiums, que ROLAND était l'un de mes Guides Spirituels !

Arrivée devant cette grande Lumière très blanche, c'est l'émerveillement en même temps que l'étonnement ! Ce brouillard très très blanc, intense, lumineux est enveloppant et je ressens un amour puissant qui enveloppe tout mon Etre, un amour inconditionnel qui me remplit d'un immense bonheur, inconnu jusqu'alors et qui me comble totalement !Les mots sont bien sûr insuffisants pour pouvoir décrire cette sensation....

Je me sens « bien accueillie », très heureuse !.... Jamais je n'avais connu ce parfait bonheur, cette paix !...

Puis, m'étant avancée, traversant cette lumière blanche, je comprends tout à coup des choses importantes, à une allure incroyable, concernant la formation de l'Univers, des domaines scientifiques auxquels je ne m'étais pas trop intéressée jusqu'alors. Je n'ai même pas le temps de m'interroger que les réponses arrivent instantanément.... Au même moment, je sens une

présence près de moi, légèrement en retrait, très grande, protectrice, très importante...

J'avance dans cet Univers et découvre une immense vallée, des arbres fleuris comme au printemps, des fleurs blanches et lumineuses, comme s'il y avait une ampoule dans chaque fleur... Je me trouve au milieu de ce panorama, avec une vue à 180°, et sur ma gauche, je puis admirer de grands arcs en ciel, je suis environnée de teintes pastel très belles... Sur ma droite, au loin, je distingue une estrade avec des musiciens, une musique très douce et très belle me parvient... En même temps, je sens toujours la grande présence protectrice qui m'accompagne comme pour me faire découvrir cette beauté environnante et je me sens comme une naine, un tout petit enfant parmi cette Grandeur ! je suis aimée et protégée...

Je ressens aussi de l'humour près de moi devant ma stupéfaction, mon émerveillement, ma petite personne. J'ai pris conscience à ce moment qu'un tel amour n'existait pas sur terre...

Tout-à-coup, je réagis et comprends que je ne puis rester là ! j'ai deux enfants encore jeunes, dont ma fille qui vient de naître ! je ne puis les abandonner, je dois repartir !..

.J'ai vu aussi ma vie se dérouler, avec mes erreurs, mes imperfections, et les effets de mon comportement sur les autres parfois, ce qu'ils ressentaient alors.... Je devais revenir pour continuer mon chemin, en évoluant, en me conduisant différemment, en essayant de comprendre les autres et surtout en évitant de les juger... Je devais développer en moi l'Amour afin de pouvoir le donner et en étant aussi plus tolérante avec les personnes très différentes de moi.

C'est avec beaucoup de mal que je suis repartie vers mon corps, comme un arrachement ! C'était comme si je devais sauter en parachute la nuit, au-dessus d'une jungle effrayante !... mais j'avais conscience d'un devoir à accomplir....

Une fois revenue, je pensais sans cesse à tout ce qui venait d'arriver, à la fois émerveillée et déçue de ne pouvoir en parler ! Je me sentais détentrice d'un secret d'envergure et, en même temps, j'avais la certitude qu'un jour viendrait où l'on parlerait librement de cette expérience et qu'elle éclairerait plus tard beaucoup de domaines....

Au fur et à mesure que le temps passait, j'oubliais à une vitesse incroyable beaucoup de choses que j'avais apprises, car mon esprit n'arrivait pas à les retenir..... J'ai essayé d'écrire, de noter mes impressions. Ces feuilles de papier me furent subtilisées dans ma chambre à l'Hôpital. Dès ma sortie de cet Etablissement, mon Médecin généraliste, - à qui ces feuilles avaient été remises -, me dit que je m'étais « psychanalysée ». C'était sa conclusion ! A cette époque, on ne parlait pas encore en France, ou très très peu, de ces expériences.... le Dr MOODY avait écrit son livre en 1975 et nous étions en 1978 !...

Environ deux ans plus tard, - au cours d'une conversation sur ce sujet -, j'ai pu en parler à un Collègue qui avait fait des études de séminariste. C'est grâce à lui que j'eus connaissance de l'existence du Livre du Dr MOODY : « La Vie après la Vie ». Je me suis bien sûr empressée de le lire, et j'ai pu constater que beaucoup de personnes aux Etats-Unis avaient témoigné de cette Expérience !...

Huit ans plus tard, en 1986, j'en ai parlé à une Collègue, puis à un Psychologue venu dans l'Entreprise dans laquelle je travaillais. Ce dernier connaissait des récits sur cette Expérience et me conseilla de me mettre en rapport avec l'Association IANDS-FRANCE, dont j'ignorais

l'existence. Cela m'a aidé beaucoup et je me suis enfin délivrée de ce secret ! Par l'intermédiaire de cette Association, j'ai eu le bonheur de correspondre avec une dizaine de personnes ayant connu la même expérience ou quelque chose de similaire.

Cela, bien sûr, m'a aidée à supporter l'incompréhension de ma famille ou le peu d'intérêt que cela lui inspirait. Quant à mes enfants, ils comprennent tout et ne craignent pas la mort.

Vingt quatre ans après, je suis heureuse d'avoir pu faire un grand pas et je me suis liée avec des amies et personnes se trouvant sur la même longueur d'ondes que moi. Cela m'a permis d'évoluer spirituellement et de mieux comprendre les autres, ainsi que l'essentiel dans la vie, son but....

Cette Expérience m'a été d'un grand secours, une bouée de sauvetage et surtout une deuxième chance pour réussir ma vie. J'ai appris aussi la force de la Prière. Il est important de prier souvent ! toute la force de l'Espoir, grâce auquel tout peut arriver, car rien n'est impossible à Dieu ! et nous savons que la Foi soulève les montagnes !....

Témoignage de Bénédicte

J'ai été opérée en 1993 pour une tympanoplastie, sous anesthésie générale.

Après l'opération, je me suis vaguement réveillée et j'ai entendu que j'étais en salle de réveil. Puis je replongeais dans mon "sommeil". Et puis, à un moment, je me suis sentie comme passant une "porte", une lumière soudaine baignait chacune de mes cellules, comme si je ne quittais pas mon corps, mais qu'il changeait de nature, d'un corps composé de cellules de matière, il devenait un corps de lumière, chaque cellule étant comme un soleil, chaud et irradiant tout mon être. Une lumière plus que physique, une lumière d'amour. Je suis bien dans mon corps et dans mon âme baignée de chaleur et d'amour.

Un être beau m'invite à venir avec lui. Des gens viennent à moi, me saluent m'accueillent et expriment leur joie de me voir. Tout gravitait autour d'un chêne magnifique et irradiant. Mais , ce n'est pas l'heure pour moi et l'être me soustrait simplement. Il fallait que je vois et ressente tout cela pour trouver le courage de reprendre le chemin de ma vie. C'était comme un cadeau qui m'était fait pour me redonner courage.

Puis, retour dans mon corps matériel. L'infirmière me secouait et me "criait" de respirer, et j'ai hésité encore un moment, puis j'ai repris ma respiration. J'ai pleuré abondamment, je voulais débarrasser mon corps de toutes les larmes que je n'avais pas pleurées jusque là, pour remettre les compteurs à zéro. L'infirmière me caressait le visage pour me consoler. J'aurais bien aimé y rester, mais ce n'était pas mon heure.

Bénédicte

Témoignage d'Armony

Je suis une personne de 55 ans toujours en continuelle transformation. Je viens de quitter mon emploi car il ne correspondait plus du tout à mon évolution. Je suis donc actuellement sans

emploi et sans savoir de quoi sera fait demain mais avec au fond de moi une quasi certitude de me permettre d'être libre pour avoir accès à une nouvelle énergie afin de pouvoir faire partie des êtres de lumière qui apporteront sur cette terre l'amour, l'aide nécessaire à ses habitants pour leur permettre d'aborder une nouvelle ère plus humaine avec de l'amour, du respect, de la confiance, de l'entraide et évoluer ensemble vers un monde meilleur.

Tout ceci pour vous expliquer ma première expérience lors de mes 17 ans, suite à une électrocution, je me suis subitement décorporée et retrouvée au-dessus de l'ambulance qui me transportait vers un centre hospitalier. Mon seul souci du moment était que l'on me dirige vers l'hôpital de ma ville afin que mes copines puissent facilement me rendre visite. Arrivée aux urgences dans le coma, j'ai vu et entendu un pompier que je connaissais me prendre la main en me disant " Ne t'inquiète pas X..., tout va bien se passer"(j'ai eu la confirmation à ma sortie de sa présence ce jour là et de son réconfort par cette phrase). Ensuite je me suis retrouvée dans un tunnel qui se présentait en ascension et avec un virage sur la gauche, de petites ouvertures carrées étaient alignées sur la partie supérieure ce qui apportait une certaine lueur. A la sortie, je me suis retrouvée sur un énorme nuage composé de boules de ouate de différentes couleurs, uniquement des tons pastel (rose, bleu,jaune, vert..). Je ne voyais pas mon corps physique mais j'étais bien moi. En dessous je pouvais apercevoir un champ d'un vert lumineux. Au centre coulait un ruisseau avec une eau limpide, des fleurs de différentes couleurs s'éparpillaient de-ci, de-là...et moi je continuais mon ascension en étant surprise de ressentir une certaine sérénité. J'aperçus alors en hauteur une magnifique arche de lumière blanche très, très forte mais pas éblouissante, remplie d'amour, de chaleur. En m'approchant, je vis sur la gauche un énorme et beau chêne et là telle que je suis sur terre - je ne prends jamais de décision qui ne soit mûrement réfléchie - je me suis arrêtée sous l'arbre avec une forte envie de passer sous l'arche mais quelque chose me disait que si je passais, je ne pourrais pas revenir dans ma vie terrestre, rien ne me retenait vraiment...et cette chaleur aimante m'attirait tellement, que faire

Et voilà que j'ouvre les yeux dans ma chambre en disant tout fort " Oh non, je suis revenue !". L'infirmière me demande d'où et là une petite voix me fait comprendre qu'il ne faut rien dire, faute de quoi je risque de me retrouver en hôpital psychiatriqueAprès ceci je n'avais qu'une envie, c'était de repartir, mais j'ai repris tant bien que mal le cours de ma vie avec mariage, enfant, travail, puis divorce et là bien d'autres expériences...

Voici ma deuxième expérience, j'avais 27 ans donc 10 ans après la première. Je me baignais dans un lac avec mon ami, nous chahutions dans l'eau lorsque j'ai coulé, malgré les efforts de mon ami, impossible de me sortir car je l'entraînais avec moi, chaque fois il remontait respirer pour mieux replonger avec l'espoir d'aboutir.

Et moi pendant ce temps, sans avoir conscience de ce qui se passait, je voyais devant moi un très grand écran où ma vie défilait comme un film mais à très grande vitesse. De temps en temps j'avais un arrêt sur image, celle-ci m'interpelait sur certaines choses qui n'étaient pas forcément très bien, où j'avais par exemple fait souffrir quelqu'un ou mal agit. Mais une chose est sûre, c'est que personne ne me jugeait si ce n'est que moi-même, en prenant conscience de ce que j'avais fait, et déjà en le regardant, je regrettais ces actes et comprenais que je n'agirais plus ainsi ... J'ai eu le temps de visionner tranquillement et sans angoisse toutes mes années passées et de faire mon bilan.

D'un seul coup, j'ai senti une force qui me poussait par le bas du dos vers le haut et là je suis remontée à la surface avec l'aide de mon ami qui lui continuait à lutter pour me sauver, c'est

d'ailleurs lui qui a tenté encore une fois de me pousser très fort afin de me faire réagir....

Ensuite sur la plage je me suis effondrée en larmes, je prenais conscience de ce qui venait de se passer..... Je culpabilisais car je me rendais compte que le pire aurait pu avoir lieu. J'imaginai comment on allait avertir mon petit garçon de 6 ans, qui était tranquillement à l'école, qu'il n'avait plus de maman et je me disais que je n'avais pas le droit de jouer avec ma vie comme ça. D'autant plus que j'étais seule à l'élever et que j'en avais l'entière responsabilité.

Inutile de vous dire la joie particulière que j'ai éprouvée ce jour là, en le retrouvant dans la cour de l'école en fin de journée.

Témoignage de Catherine

J'avais 40 ans, des problèmes de santé graves avec des malaises et des pertes de conscience. Un jour l'un d'eux m'a conduite en réanimation où je suis restée trois jours dans le coma après un arrêt cardiaque.

Après une période de nuit noire, je me suis retrouvée debout sans transition dans une salle d'attente aux murs gris clair lumineux, aux chaises couvertes de tissus vieux rose, avec une table basse devant mes jambes chargée de nombreuses revues indistinctes, et deux portes de bois foncé en face de moi, que je n'ai jamais pu atteindre malgré mon désir d'aller les ouvrir et d'aller plus loin : mes jambes étaient bloquées par la table basse. J'ai d'abord été étonnée, mais je me sentais si bien dans mon corps plus léger et dans cet endroit calme et clos, que j'ai fini par sourire en pensant que Dieu avait bien de l'humour pour coller un médecin en salle d'attente, et qu'Il avait aussi mauvais goût : je n'aimais décidément toujours pas ni le rose ni le gris. Je savais que j'étais morte, du moins je le croyais, et il y avait donc bien quelque chose après : c'était bien, j'étais en paix, et j'attendais. Puis peu à peu le décor s'est mis à vibrer doucement, et un océan d'énergie immense a commencé à envahir l'espace avec infiniment de douceur et de retenue, et mon corps s'est mis aussi à vibrer. Je me suis sentie baigner dans cet océan incroyablement puissant et intelligent avec un bien-être et une détente extraordinaires : il était fait d'un amour illimité, inconditionnel, plein de compassion et d'indulgence. Jamais je ne m'étais sentie aussi bien de ma vie, c'était un grand très grand bonheur. Et j'ai alors commencé à poser des questions, dont les réponses arrivaient dans ma tête avant que j'aie fini de les formuler, venant de l'intérieur de moi ; c'était étrange et passionnant. Il m'a été répondu à tout ce que je voulais savoir et même au-delà ; je comprenais tout, la vie, le monde, l'univers, toutes les réponses étaient là, c'était très exaltant. Je serais resté là à jamais. Mais il m'a été signifié que je devais repartir, que mon rôle sur terre n'était pas achevé et que je devais y retourner. Je me suis révoltée, je ne voulais pas y aller. Alors des images de mes enfants m'ont été présentées : et je me suis sentie devenir triste et lourde, très lourde. Ils étaient encore petits et me manquaient tant. J'ai retraversé une période de nuit noire, pour me réveiller un matin dans un lit d'hôpital. Malgré l'euphorie de ce que je venais de vivre et qui était tout frais, l'atterrissage fut dur, très dur.

Je suis entrée en méditation après cette période euphorique. J'ai pratiqué la sophrologie sur mon lit d'hôpital tous les jours sous prétexte de siestes, pour atterrir et réfléchir à ce que j'allais faire de tout cela. J'étais tellement certaine de me souvenir de toutes les réponses, tant elles

étaient précises et m'avaient marquées, que je n'ai rien écrit, de peur que cela tombe dans des mains inadéquates : je l'ai regretté plus tard, car j'en ai perdu beaucoup. Mais j'ai guéri.

Dans les mois qui ont suivi mon réveil de cette NDE, se sont imposés petit à petit, puis de façon de plus en plus pressante, l'impression très forte de « déjà vécu » et le désir d'en savoir d'avantage. Je suis allée voir mon père (ma mère étant décédée) et je lui ai demandé si j'avais déjà fait un coma dans mon enfance : il est alors allé chercher la radio de mon crâne d'enfant, qu'il m'a remise, et il a aussitôt commencé à me raconter l'histoire d'une chute à 3 ans, la peur que je leur avait faite à maman et à lui, l'inquiétude des médecins, la nuit à me veiller, le réveil au matin, et mon comportement dans les mois qui ont suivi. Pendant qu'il me racontait en détail cet épisode qui l'avait marqué, mes souvenirs sont revenus. Mais je les ai gardés pour moi.

J'avais 3 ans ce matin là lorsque je suis tombée la tête en avant d'une table à langer où ma mère m'avait assise pour m'habiller plus facilement. Elle a eu l'attention détournée un instant par un de mes petits frères ou sœur, je me suis penchée pour regarder ce qui se passait et j'ai glissé, attrapant la serviette pour me retenir, mais elle est tombée avec moi. J'ai eu un traumatisme crânien suivi d'un coma qui a duré 24 heures.

Les médecins ont tourné en rond autour du lit, venant et revenant dans la chambre d'hôpital, ne sachant pas quoi décider. J'étais dans un coma profond aréactif, mais les fonctions vitales étaient préservées. Il a été fait une radio de mon crâne qui ne montre rien, pas de fracture. Mes parents très inquiets m'ont veillée toute la nuit à tour de rôle. Je me suis réveillée le lendemain matin et je me suis redressée dans le lit en disant « Je suis à la maternité ? ». Tout le monde a été soulagé.

Pendant le coma, j'étais sur une plage immense et déserte et je me baignais dans un océan merveilleux sous un ciel plein de nuages dans des couleurs orange et violet. J'étais très bien.

Après le réveil, la petite fille joyeuse, vivante et bavarde que j'étais, est devenue sombre, triste et mutique. Mes parents me retrouvaient dans divers endroits de la maison assise recroquevillée sur moi-même et silencieuse pendant des heures. Ce phénomène a duré plusieurs mois, puis un jour tout est redevenu normal et mes parents ont retrouvé leur petite fille d'avant.

Moi, je me souviens que je m'asseyais dans les marches de l'escalier de la maison, les genoux serrés dans les bras, l'épaule droite et la tête contre le mur, et que je me balançais contre ce mur parfois avec brutalité et un profond désespoir, parce que je voulais le traverser et retourner « là bas ».

A l'époque, on n'emmenait pas un enfant chez un psychiatre ni un psychologue. Il a fallu que je me débrouille toute seule avec ça. Il faut des années pour atterrir. Il y a d'abord une période d'euphorie, suivie d'une réadaptation difficile et douloureuse au monde quotidien, puis vient le temps de la réflexion et du changement pour un adulte : l'enfant que j'étais a préféré oublier.

De cette expérience d'enfant, il me reste aujourd'hui une tristesse latente, profonde, ténue et permanente, que l'on pourrait comparer au rayonnement fossile de l'univers, trace du big bang.

Catherine

Témoignage de Chantal

Je suis une dame de 47 ans aujourd'hui, mère de deux enfants de 25 et 22 ans.

en novembre 1981, je mettais ma fille au monde. Une césarienne était prévue d'avance. on devait me la faire sous péridural, mais cela s'est mal passé, j'avais de fortes douleurs. alors que j'avais le ventre ouvert, dès que l'enfant est sorti, on m'a fait une anesthésie totale, pour continuer le travail de l'opération.

C'est là que mon expérience extraordinaire commence.

tout a coup, je me suis vue plâner dans un long couloir, pas comme ces couloirs sombres décrits dans bien des témoignages, mais un couloir clair, dont les parois étaient capitonnées, je volais, simplement voler ! puis, je me suis retrouvée, comme sur un balcon, debout, ce balcon était au dessus de la pièce, la salle d'opération, j'étais la haut, et je voyais mon corps étendu sur la table d'opération, je voyais le dos de deux médecins en train de me recoudre, je voyais l'anesthésiste surveiller, les appareils et mon visage, j'ai vu une infirmière emmener mon mari vers l'extérieur de la pièce. Je me sentais vraiment bien ! calme n'est même pas le mot exacte, c'est bien plus intense que cela, comme totalement vide de toute douleur, de toute peur, inquiétude, vraiment très très sereine ! plus que ça encore ! je ne sais le définir, il n'y a pas de mot qui puisse réellement décrire.

j'étais "émue" est ce le mot ???? amusée ??? mais en voyant les médecins et infirmières s'afférer autour de moi, je me disais en souriant, "mais qu'ils arrêtent de se donner ce mal, je suis morte" je voyais vraiment ce corps mort ! qui n'était plus "qu'une chose inerte" parmi des petits personnages bien vivants. mais moi, le vrai moi était la haut. je les regardais comme on peut regarder un enfant se donner tant de mal pour arriver à emboîter deux cubes ! qui se concentre, qui s'inquiète, alors que la n'a pas d'importance, juste le fait de "tenter" de réussir qq chose.

au bout de ce temps "très court" je suis plongée dans le noir le plus complet, je flotte dans le noir "pas un couloir" le vide, le vide "noir" et j'entends des voix, des centaines, milliers de voix très criardes, qui parlent très vite, je sais qu'elles me parlent toutes en même temps, je ne comprends rien, comme si elles m'appelaient, ou voulaient absolument me prévenir de qq chose, comme si je n'étais pas restée assez longtemps ! c'était le moment impressionnant de mon histoire.

puis petit à petit, j'ai vu des pavés tourner à toute vitesse autour de moi, en réalité ces pavés c'était le carrelage qui recouvraient le mur de la salle d'opération. je revenais à moi. une fois les yeux ouverts, j'avais le visage de l'anesthésiste très près de moi, il regardait mon oeil. et "j'ose avouer même un mot grossier" je lui ai dit "j'ai déjà vu ta "gueule" quelque part."

après cette aventure, je n'ai plus eu la visite de l'anesthésiste dans ma chambre, il a juste entrouvert la porte de qq centimètres pour me demander si j'allais bien. personne ne m'a jamais expliqué ce problème et moi je n'ai osé en parler à personne. j'ai juste raconté cela à ma mère, comme on raconte un rêve !

mon mari très longtemps me demandait de ne poser aucune question. Il me disait "tu es folle"

c'est la narcose, tais toi, ne parle pas de ça ! on va rire de toi.

au plus profond de moi, je sais que j'ai vécu qq chose d'extra ordinaire. Il n'avait pas de conotation religieuse, et ne suis malgré cela pas plus croyante qu'avant. la seule chose que je sais, c'est que je me réjoui de pouvoir vivre la "vraie" vie, sans la provoquer, mais sans l'éviter non plus. je souffre bcp ici bas, je n'ai aucune facilité dans la vie, mais je reste optimiste, attentionnée, généreuse, mais bizarrement aussi "anxieuse" alors que je sais que rien n'a vraiment d'importance sur terre.

Bien à vous.

Chantal

Témoignage de Christel

je suis christel,33 ans. en 1992,j'avais 19 ans,je me suis fait operer des 4 dents de sagesse,anesthesie generale. j'angoissais beaucoup,je n'ai pas dormi de la nuit. qd ils m'ont endormie,je me rappelle l'anesthésiste a dit "ohlala elle est toute bleue on a jamais vu ca"

quand je me suis reveillée,je pleurais,j'ai pleuré pendant une heure sans pouvoir m'arreter avec la conscience que je pleurai . mais avant j'ai vu un tunnel en forme d'entonnoir,un long tunnel noir,sans lumiere,j'etais tout au fond et j'ai eu du mal à "remonter" ce tunnel. je me souviens que je montais à une vitesse phenomenale et en meme temps(ca m'avait marquée) avec un ralentis extraordinaire. quand je suis sortie du tunnel j'ai eu la sensation,physiquement aussi d'etre expulsée de ce tunnel,"rejetée".comme un bébé pourrait sortir du ventre. ou comme si on sortait d'un toboggan avec violence. et à partir de là j'ai senti mon corps de facon tres douloureuse,j'avais mal partout ,et je pleurais,comme un bébé. plusieurs intervenants sont venus essayer de me consoler "qu'est ce qu'elle a ,elle pleure comme un bébé" ,je pleurais sans pouvoir m'arreter,j'ai eu la sensation que je re-naissais. quelquechose difficile à expliquer. je me souviens que pleurer une heure c'était bien long et le personnel commençait à s'impatiser.

je n'ai pas raconté de suite mon experience car je croyais que c'était quelquechose de "normal",que tout le monde vivait ca apres une operation. cela m'a perturbé plusieurs mois dans le sens ou je me suis posee beaucoup de questions. apres cet episode j'ai mis fin à deux relations amicales tres importantes pour moi qui etaient nefastes. cette annee là j'ai été emotionnellement tres perturbée,et 1992 fut une annee primordiale coté transformation personnelle,comme je le dis plus haut :une renaissance,exactement comme je l'ai vecue physiquement ,ma vie a totalement changé,comme s'il y avait un renversement de situation,je ne subissais plus certaines choses. mais je ne peux dire si c'est cette histoire qui m'a transformée ou si c'est parce que j'etais perturbee emotionnellement que j'ai vecu cette histoire de tunnel. christel

Témoignage de Christian

Faire un témoignage N.D.E ou E.C.M, n'est pas facile car les mots humains ne sont pas appropriés pour décrire cette aventure merveilleuse que l'on a vécue. Mais bien-sûr, on n'a pas le choix, il faut bien les employer car l'homme a perdu la faculté de la télépathie et ne peut plus communiquer ses sentiments et ses émotions envers ses semblables.

Mon expérience se passe une nuit de juin en l'an 2000 (je ne me souviens plus de la date exacte). Aux environs de 2 ou 3 heures, je me suis réveillé pour me rendre aux toilettes ; j'ai voulu sortir de mon lit mais j'en étais incapable car j'étais entièrement paralysé.

Après un certain temps cette paralysie a disparu peu à peu et j'ai donc pu me rendre aux toilettes.

A cet endroit, j'ai eu un malaise.

Dans un premier temps, j'ai cru que c'était de la tachycardie car les symptômes étaient similaires.

Mais soudainement, les murs de la pièce se sont mis à défiler à la vitesse d'un T.G.V ; peu après, je me suis retrouvé dans un immense tunnel blanc.

C'est alors qu'a commencé pour moi une histoire merveilleuse.

Au bout de ce tunnel, j'ai aperçu une Lumière très intense qui brillait comme une étoile. Autour de moi, je ressentais des présences positives qui suivaient le même chemin.

J'étais attiré par la Lumière qui devenait de plus en plus forte et de plus en plus nette mais sa clarté ne m'éblouissait pas. Au fur et à mesure que je m'en approchais, un Amour grandissait en moi.

Devant la Lumière, l'Amour que je ressentais était tellement fort et intense qu'il est difficile d'exprimer ce sentiment car c'était un AMOUR incommensurable.

Comment expliquer cela avec des mots ! On ressent cela au plus profond de soi, plus rien d'autre n'existe.

Soudain, je me suis retrouvé en lui

J'en faisais partie, nous ne faisons plus qu'Un.

En même temps, j'avais la Connaissance de tout, il n'y avait plus aucun mystère pour moi. La vie qui se trouvait après le tunnel, je la connaissais également.

A propos des religions, j'ai appris qu'il n'y avait qu'une seule religion pour tous les hommes, quelles que soient leurs races, la couleur de leur peau, leur langue, leur culture : L'AMOUR UNIVERSEL.

Un Être de Lumière apparu devant moi